

L'invitation du Sauveur

« Venez, dînez » (Jean 21:12).

Comme nous l'avons vu hier, Jean ouvre son Évangile dans l'éternité, en présentant Jésus comme la toute-puissante Parole. Il nous dit ensuite que « la parole devint chair ». L'apôtre Jean a été témoin de « sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique de la part du Père, pleine de grâce et de vérité ». Jean était sur le Mont de la Transfiguration avec son frère Jacques et son compagnon Pierre. Il a vu la gloire du Christ et a entendu la voix du Père : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! » (Luc 9:35). Il a rapporté les paroles du Seigneur à Philippe dans Jean 14 : « Celui qui m'a vu, a vu le Père » (v.9). Jean décrit comment les premiers disciples ont été invités en présence du Sauveur par les simples paroles « Venez et voyez » (v.39).

Dans le dernier chapitre de l'Évangile de Jean, sur les rives d'un petit lac, Jésus invite sept de ses disciples à prendre le petit déjeuner avec lui. En tant qu'Agneau de Dieu, il s'est sacrifié lui-même. En tant que Bon Berger, en puissance, il a donné sa vie et a achevé l'œuvre que le Père lui avait donnée à faire. Le Fils Éternel de Dieu, qui a créé toutes choses, s'est tenu au début d'un nouveau jour comme le Grand Berger en résurrection. Pourtant, il se tenait toujours dans l'humilité de Jésus de Nazareth, dirigeant leur pêche après une longue nuit sans rien attraper, remplissant leur nacelle d'une grande prise et faisant dire à Jean : « C'est le Seigneur ». Lorsqu'ils sont arrivés au rivage, ils ont trouvé un feu ardent et un repas du poisson et du pain et ils furent chaleureusement invités à entrer dans la présence du Sauveur par les paroles : « Venez, dînez » (v.12).

Lorsque nous célébrons la Sainte Cène, nous nous tournons souvent vers les paroles du Cantique des Cantiques : « Il m'a fait entrer dans la maison du vin ; et sa bannière sur moi, c'est l'amour » (Cantique des Cantiques 2.4). Ces paroles expriment ce que nous ressentons dans nos cœurs lorsque nous contemplons l'amour du Sauveur pour nous. Pourtant, tout comme sur la plage dans Jean 21, le Seigneur a veillé à ce que son peuple vienne en sa présence de la manière la plus simple qui soit. Sur la plage, il n'y avait pas de bâtiment ; il n'y avait pas de chaises ni même de table, seulement un feu crépitant et de la nourriture nutritive fournie par le Sauveur. L'accent est mis sur la joie du Christ alors qu'il s'entoure de ceux qu'il aime et qu'il s'est donné lui-même.

Sept disciples seulement étaient assis à ce repas. Deux d'entre eux, Pierre

et Thomas, avaient déçu le Seigneur pendant ses souffrances qui l'ont conduit à la croix et à sa résurrection. Nathanaël, qui a dit : « Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? » (Jean 1:47), était là. Les deux fils de Zébédée, Jacques et Jean, qui voulaient les plus hautes places dans le royaume du Christ, étaient là (Matthieu 20:20-21). Les deux autres disciples ne sont pas nommés, ce qui nous laisse la place d'ajouter notre propre histoire honteuse. Mais ils n'ont pas été exclus de la présence du Seigneur, mais ils ont été reçus par le Sauveur rédempteur et embrassés pour toujours dans son amour et sa grâce immortels.

Aujourd'hui, au début d'une nouvelle semaine dans un monde de tumulte, de confusion et de peur, entrons dans la présence du Sauveur à son invitation à nous asseoir devant lui dans la joie du Salut pour déverser nos cœurs dans l'adoration lorsque nous nous souvenons personnellement de son amour, « le Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2:20) et en tant que membres de son Église, « Christ aussi a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5:25).

Gordon D Kell